



ÉDITORIAL

Dans l'approche d'un pays, d'un peuple, d'une civilisation, la dimension culturelle est la première, celle qui sous-tend toutes les autres. C'est la richesse culturelle de la Crète, dans toute sa pluralité, qu'a toujours privilégiée l'association Alsace-Crète. Témoins les nombreuses conférences abordant la littérature et toutes les formes d'art... Témoin aussi le soutien à de nombreux projets de résidence croisée, comme celui présenté dans ce numéro et dont l'initiative revient aujourd'hui à Raymond-Emile Waydelich. Cette initiative soutenue par notre association est intéressante à double titre. D'une part, ce partenariat entre l'Alsace et la Crète illustre une relation entre deux régions d'Europe ferments d'art et de culture où le travail de la terre et de la céramique est ancestral, dynamique et vivant. Il n'est que de parcourir les sites antiques des palais minoens de Cnossos ou de Phaestos, les salles du musée archéologique d'Héraklion, les ateliers de céramistes de Thrapasano, de Margaritès en Crète, de Betschdorf ou de Soufflenheim en Alsace, pour s'en apercevoir. D'autre part, et tout le mérite en revient à Raymond-Emile Waydelich, cette résidence permet un dialogue, une communion d'artistes où l'apport technique et culturel d'un artiste céramiste alsacien et celui d'artistes crétois permettent à tous deux de s'enrichir mutuellement. Parce que l'art, nourri de ses racines, et partagé, est vivant...

Jean-Claude Schwendemann,
Président de l'association
Alsace-Crète

La résidence Alsace/Kréta de Raymond-Emile Waydelich

Les partenariats entre la Crète et l'Alsace sont un des nombreux objectifs d'Alsace-Crète. Ainsi, il ya plus de 10 ans, les communes de Stutzheim-Offenheim et de Kavousi signaient un partenariat dans une ambiance digne d'un mariage crétois.

En matière de coopération artistique, Alsace-Crète a ensuite soutenu de nombreux projets :

- D'abord une résidence croisée sur le thème du Labyrinthe qui a permis en 2004-2005 à deux artistes régionales, Anke Vrijs et Michèle Schneider, de travailler avec des artistes grecques, parmi lesquelles Voula Gounela dont la communauté de communes du Kochersberg a acquis une œuvre.

- Un premier partenariat avec Naute pour son exposition Racines I à Heraklion (Basilique Saint-Marc) du 19 au 30 mai 2008 sur le thème « Landscapes, Paysages politiques, Paysages contemporains », dont Alsace-Crète a assuré le commissariat.

- Une 2^e exposition intitulée Racines II, en collaboration avec l'association NAUTE à l'Hôtel du Département du Bas-Rhin du 24 novembre au 15 décembre 2008 avec peintures, photographies, gravures, installations, vidéo et performances de 35 artistes grecs et



La cérémonie d'inauguration à la Fortezza de Réthymnon (C. Fleurov)

français et le concert « Ulysse » du pianiste compositeur Dimitri Sfakianaki et de la chanteuse Maria Fanouraki.

Dernier projet, le tout récent échange d'artistes « Alsace-Kréta » né de l'idée de l'artiste alsacien Raymond-Emile Waydelich,

membre de notre association, de partager sa maîtrise de la céramique avec les élèves du Centre d'Art de Réthymnon en Crète.

Ce projet d'une relation régulière d'échanges culturels a été proposé entre l'Alsace et la Crète, entre Strasbourg et la ville de Réthymnon pour l'organisation de résidences artistiques croisées entre créateurs alsaciens et crétois.

L'exposition des œuvres réalisées par Raymond-Emile Waydelich lors de séjours crétois effectués en 2008 et 2009, a été présentée à la Fortezza de Réthymnon du 15 mai au 30 juin 2010, avec le soutien officiel des villes de Strasbourg et de Réthymno et



Détail d'un vase (C. Fleurov)

de leurs maires, et a été l'aboutissement d'un travail avec un potier de Margaritès, gardien de la tradition formelle des vases, coupes, plats, jarres, hydries et autres cratères élaborés dans la tradition des potiers antiques. Et sur ces formes séculaires, l'artiste alsacien a installé son décor, interprétation contemporaine de sa propre vision de la mythologie et de l'histoire.

Ces pièces seront ensuite présentées à Strasbourg en même temps qu'un céramiste crétois sera accueilli en résidence à Strasbourg à cette même période, tout comme d'autres résidences croisées seront amenées à se développer au cours d'une première période de trois années jusqu'en 2012.

Les autres partenaires de cette opération « portée » par Alsace-Crète et Apollonia : la Région Alsace, le Conseil Général du Bas-Rhin, le sénateur Philippe Richert, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Alsace et le groupe EDF.

MAIS POURQUOI CETTE RÉSIDENCE EN CRÈTE ?

Laissons la parole à Raymond Waydelich : « En 1984, mon galeriste Luitpold Domberger me parle de son huitième voyage en Crète et me propose de m'y rendre avec ma femme et ma fille pour découvrir cette île mythologique. Au courant du séjour, un matin, à 10h30,



Les monstres crétois de Raymond (C. Fleurov)

en visitant le musée archéologique d'Agios Nikolaos, c'est le choc. Des œuvres céramiques minoennes y sont exposées... c'est une révélation pour moi. De retour à l'hôtel Minos Beach, deux rakis ne suffisent pas à me calmer. Une nouvelle page de création s'ouvre dans ma vie avec cette découverte.

Cette île, la Crète, je l'aime. Elle me fait penser à l'Alsace, au point d'être allé jusqu'à imaginer l'Alsace entourée par la mer. Un peu plus tard, c'est dans un monastère perdu dans la montagne crétoise, au hasard d'une promenade, que j'ai vu un Christ en tôle découpé à plat et peint. Cette nouvelle découverte est à l'origine de mes travaux sur le même support, découpés au laser, où j'indique systématiquement le nom de Kreta. Et, avant la fin de ce voyage, un soir, après avoir consommé plusieurs verres de raki, j'ai senti le souffle du minotaure qui me glissait à l'oreille de réaliser une gravure...

Dès mon retour en Alsace, j'ai pris conscience de l'importance de cette région pour moi, mais aussi de son influence dans mon travail d'atelier. En 2009, la résidence « Kreta », m'a permis, à l'occasion de trois voyages différents en Crète, de réaliser l'aboutissement de toute cette aventure. J'y ai loué un atelier et ai produit une cinquantaine de céramiques sur lesquelles figurent l'indication Alsace-Krète. »

Comme le relevait le regretté Adrien Zeller en apportant le soutien de la Région Alsace à ce projet, Raymond-Emile Waydelich a voulu « conquérir d'autres territoires, exporter ses compétences, s'enrichir des différences, enseigner et diffuser son savoir, partager la connaissance, montrer la quintessence de son œuvre ». Et, fort justement, c'est cette générosité de l'artiste que mit en exergue René-Nicolas Ehni le soir du vernissage à Réthymnon en confiant à sa fille Catherine : « Tu vois, Maidela, ça c'est l'Alsace que nous aimons, joyeuse, créative, généreuse ».

Si l'association Alsace-Crète peut aider à transporter cette Alsace en Crète, elle aura réussi une partie de sa mission...

Jean-Claude Schwendemann,
président de l'association Alsace-Crète

La générosité de Raymond-Emile Waydelich

C'est un projet incroyable auquel nous a conviés Raymond-Emile Waydelich. Mais lorsqu'on connaît la personnalité de l'artiste, rien ne nous surprend plus. Nous savions son imagination débordante, parfois débridée, ses projections futuristes pour sauvegarder la marque de notre siècle dans l'histoire de l'humanité, son coup de crayon déclinant des figures jusqu'à l'obsession. Mais quelle mouche l'a piqué d'aller faire la leçon à ce peuple crétois si fier ? Quel orgueil de vouloir révolutionner la céramique crétoise que des gestes ancestraux perpétuent depuis plus de 4000 ans ?

Eh bien non ! Aujourd'hui, Raymond révèle ce que ses amis connaissent depuis longtemps : son cœur généreux. Je me souviens de la spontanéité de sa proposition lorsque nous débattions de la Crète, dont il avait saisi déjà sur le papier des figures de légende, et que nous évoquions le recul de l'art céramique et le peu d'engouement de la jeunesse crétoise pour cette tradition séculaire: il fallait intervenir

pour sauver l'art potier traditionnel, lui redonner un souffle audacieux, amener des jeunes à le découvrir et à leur faire prendre conscience qu'il faisait partie de l'identité si forte de l'île, enfin mettre la main à la pâte pour le valoriser artistiquement et sans attendre. Raymond-Emile l'a fait avec l'engagement qu'on lui connaît, fourmillant d'idées aussi bien pour la recherche de partenaires que pour la démarche artistique, et cela sans exigence personnelle, avec la conviction que seuls possèdent les vrais bénévoles.

Cette action s'inscrit dans la sauvegarde d'une culture et d'une identité menacées par une douloureuse émancipation commerciale de la Crète qui, si elle n'y prend garde, y perdra son âme et les valeurs qu'y recherchent les amoureux de cette île.

Jean-Daniel Zeter,
vice-président de l'association
Alsace-Crète

Point de vue sur la crise grecque

J'ai passé une dizaine de jours en Grèce, dans ma petite île, courant avril. Le volcan islandais crachait ses cendres, mon ami « Philémon », celui-là même qui m'invitait à boire le café chaque fois que je remontais « de la baie profonde échancrée au nord » venait d'être porté en terre. Durant mon séjour, les marins des bateaux de ligne se sont mis trois fois en grève. Et à chaque rencontre, au « cafénion », à la taverne, et chez tous ceux qui m'ont invité à leur table, nous avons parlé de ces choses. De la crise surtout. Avec des sentiments mêlés, de crainte, de honte, de révolte, de désarroi. Quelqu'un m'a dit : « Et moi, qu'ai-je fait de mal ? En quoi me suis-je mal comporté ? Où me suis-je trompé ? »

Comme beaucoup d'autres, il ne rejette pas l'exclusivité de la faute sur les « voleurs », politiciens, affairistes, nouveaux riches. Il analyse beaucoup des éléments de la chaîne qui, mis bout à bout, ont conduit à la dérive du navire et à son échouage sur le récif de la dette. Il y a là pêle-mêle toutes sortes de pratiques devenues peu à peu habituelles. Et, dans les lieux touristiques, une « perte de conscience saisonnière » de la réalité, qui a pour résultat le plus visible la déconnection des prix pratiqués d'avec la qualité des services offerts. Il sait que la poule aux œufs d'or agonise, et qu'en tous les domaines, une profonde mutation des mentalités est absolument nécessaire.

Mais contrairement aux imbéciles qui vomissent leurs anathèmes sur la « toile » et s'indignent de ce que va leur coûter l'aide qu'il faut maintenant apporter à la Grèce, contrairement aussi à nombre d'analyses parcellaires, hâtives, et parfois fausses, déversées par les médias internationaux, il aimerait que certaines choses soient dites :

Le budget total de la Grèce est inférieur à celui

du département des Hauts-de-Seine et son PIB, compte non tenu des micro-états de la zone euro, ne dépasse que celui du Portugal, de l'Irlande et de la Finlande. Il est onze fois inférieur à celui de l'Allemagne, et neuf fois à celui de la France.

Sa dette publique atteint 120 % de son PIB, contre 80 % dans l'ensemble de l'eurozone. Mais elle est aussi de 120 % en Italie, de 100 % en Belgique, de 80 % en France, et même de 73 % en Allemagne.

Son déficit public de 14 % du PIB est le double de celui des 16 pays de l'euro. Il atteint également cette valeur en Irlande, se monte à 11 % en Espagne, 10 % au Portugal, et à plus de 8 % en France.

Tous les pays de la zone euro ont laissé filer leur déficit public au moment de la crise boursière de 2008 bien au-delà des 3 % du PIB imposés par les critères de convergence. Seuls parmi les grands pays, l'Allemagne et l'Autriche sont restés relativement vertueux à cet égard.

SOUVENONS-NOUS AUSSI DE QUELQUES AUTRES ÉLÉMENTS

En 2008 justement, on a trouvé presque instantanément des sommes colossales afin de sauver de la faillite le système bancaire : l'Allemagne avait mis 480 milliards d'euros, la France 360, entre autres... Le tout contre un simple engagement moral des banques à prêter aux particuliers et aux entreprises, et à modérer leur goût pour des produits financiers hautement spéculatifs et toxiques. On sait ce qu'il est advenu de cet engagement. En comparaison, on a mis des mois à s'engager pour la Grèce sur un plan d'aide de 110 milliards prêtés à 5 %, tout en acceptant l'intervention dans le jeu d'un organe extérieur à l'eurozone, le FMI, le tout assorti de

Les pins de Samaria menacés par les chenilles processionnaires

Le phénomène n'est pas récent. Selon notre ami Iannis Georgedakis d'Agios Ioannis, les chenilles processionnaires attaquent les pins de la région d'Anopolis-Aradena-Agios Ioannis depuis une vingtaine d'années.



Ces chenilles se nourrissent des aiguilles des pins, entraînant une défoliation de l'arbre et, en cas d'infestation massive, un affaiblissement important des arbres ouvrant la voie à d'autres ravageurs et parasites.

Même si selon les spécialistes ces chenilles ne provoquent pas la mortalité des arbres, elles en ralentissent la croissance. Pour preuve, la forêt qui mène à Agios Ioannis est totalement ravagée. Une telle catastrophe mériterait des moyens de lutte importants. Malheureusement l'État grec ne fait rien. Aujourd'hui, la proche gorge de Samaria est menacée. Cela incitera peut-être la Grèce à réagir...

Golfons sur les terres de l'église en Crète

Les moines grecs croient aux vertus du golf. Dans l'Est aride de la Crète, des complexes touristiques de luxe et des terrains de golf s'apprêtent à émerger du sol, au milieu d'une zone protégée par le réseau européen Natura 2000. Les écologistes s'y opposent. L'église orthodoxe grecque est pour. C'est à une de ses fondations qu'appartient le terrain. Selon notre amie Denise Jarnevic de la pension Odyssée près de Sitia, « le tourisme est sinistré, l'agriculture aussi, mais le tourisme de luxe se porte bien et a besoin de serfs ; le projet est repart et va être présenté comme la seule issue de survie à notre superbe région encore intacte ! » Hélas !

Attentat contre une mosquée en Grèce

Un attentat incendiaire a légèrement endommagé une mosquée improvisée utilisée par des immigrés près d'Héraklion, chef-lieu de l'île de Crète, a indiqué une source policière. Situé dans le village de Kaminia, le lieu de culte était installé dans un bâtiment privé, a précisé la même source. Le feu, provoqué par l'explosion d'une petite cartouche de gaz placée devant l'entrée, a provoqué des dégâts mineurs. La police, qui n'avait jusque là jamais signalé d'action de ce type contre un local musulman en Crète, oriente ses recherches vers la mouvance d'extrême-droite, également rendue responsable d'une multiplication ces derniers mois d'attaques contre des immigrés et des militants anti-racistes. Formée pour l'essentiel d'immigrés asiatiques et africains récemment arrivés, la communauté musulmane de Grèce reste très marginalisée, et toujours privée à Athènes d'une mosquée officielle et d'un cimetière, en dépit de promesses réitérées des autorités. (AFP, avril 2010)

Vols à destination de la Crète

séjours et location de voiture

Départ de Strasbourg, Baden-Baden, Mulhouse, Zweibrücken, Stuttgart et Francfort

Qualité, service, compétence

- au centre de Kehl
- dans la zone piétonne
- en face du magasin Schneider
- à côté de la droguerie Müller



Votre équipe qui parle français



**DERPART
REISEBÜRO RADE**
Offenburg · Lahr · Kehl · Achern

www.reisebuero-rade.com

Kehl, Hauptstraße 62
Tél. 0049 7851-9109-0
raderkehr@derpart.com

conditions telles pour la population grecque et sa vie quotidienne que, à la manière de certaines chimiothérapies trop dosées, on peut craindre que la médication tuera plus sûrement le malade que son mal ! Et au cas improbable où cela marcherait, avec l'ambition de faire de la Grèce dès 2014 un pays plus vertueux que ses sauveurs !

La vérité, malheureusement, est que le Grec de la rue a compris combien peu lui et son pays pèsent dans le concert des nations « comme il faut ». Elles se sont précipitées au chevet des banques dès l'instant où leur faillite aurait constitué un risque mortel pour leurs intérêts. Et ce n'est que la crainte d'une « contagion » grecque à l'ensemble de la zone euro qui les a fait sortir de leur mépris ou de leur condescendance envers son pays.

En effet, un pays dans lequel il n'est lucratif de délocaliser aucune grande entreprise multinationale à cause d'un coût de la main-d'œuvre aussi prohibitif que dans les autres pays occidentaux, qui ne revêt par ailleurs plus aucun intérêt stratégique, ne sert littéralement à rien, jusqu'au jour où... Facile dans ces conditions de fouler aux pieds son histoire, ses immenses apports à notre culture, sa fierté nationale. Facile encore de dénoncer ses travers vus par le miroir grossissant des idées toutes faites : pouvoir corrompu, manque de rigueur et d'assiduité au travail, fêtards et cas-

seurs d'assiettes sur les pistes de danse d'un éternel farniente !

Mais voilà, le maillon faible de l'UE est au bord de provoquer le naufrage du navire ! Il redevient urgent de s'intéresser à lui, d'autant qu'on découvre enfin qu'il peut servir de « cheval de Troie » à la haute spéculation nullement moralisée par des pouvoirs politiques ni plus intègres ni plus courageux ni plus compétents que le sien, contre cette monnaie unique si mal protégée et si peu représentative de la chair et du sang d'un peuple. Contre cette construction européenne aussi qui en a oublié le sens d'un mot grec mis à toutes les sauces, l'ÉCONOMIE. Autrement dit, la bonne gouvernance du FOYER, du lieu sûr et rassurant où la communauté familiale peut se rassembler et mesurer le prix de la protection qu'il lui assure.

Au moment de demander l'activation du plan d'aide et l'intervention du FMI, Georges Papandréou s'est adressé à son peuple depuis la petite île de Kastellorizo, aux confins du monde grec. Il a usé de phrases lyriques, en appelant à Kavafy et à son célèbre poème « ITHAQUE » :

- « *Nous sommes engagés dans une passe redoutable, une nouvelle Odyssée pour l'hellénisme. Cependant, nous connaissons tous le chemin qui mène à Ithaque et en avons cartographié la mer. Nous savons que c'est un*

voyage lourd d'exigence pour chacun d'entre nous, mais, avec une conscience réfléchie et renouvelée des efforts à fournir, nous touchons au but assurément, plus sûrs de nous, plus justes, plus fiers... »

Dans le quotidien « TA NEA » du lundi 26 avril, un éditorialiste s'interroge, se demandant si, pour ce périple, on n'aurait pas embarqué le Cyclope en personne comme membre de l'équipage. Et il conclut par ces mots :

- « *Un peuple est capable de supporter beaucoup d'odyssées quand il a une perception claire des choses et la pleine conscience de la réalité, quand il est en mesure de savoir ce qui lui arrive et ce à quoi il doit s'attendre. Aucun peuple cependant ne peut supporter d'être abusé... En politique, enjoliver la situation au moyen de belles paroles est un artifice que la réalité dissipe tôt ou tard. On se résignera donc sans doute à ce VOYAGE D'ITHAQUE. Mais on ne pourra pas ignorer la présence du cyclope sur le pont.*

Il me semble malheureusement que, dans la course au n'importe quoi dans laquelle est engagé le monde en général et l'UE en particulier, on se soit accommodé depuis un moment de sa présence et de celle du veau d'or à ses côtés.

Michel Servé, 5 mai 2010.



VINS DE CRÈTE

ROUGE, ROSÉ,
BLANC, RÉSINÉ

AUTRES PRODUITS GRECS

OLIVES, FETA, FEUILLES
DE VIGNE, OUZO...

Rue de l'Artisanat
ZI 67116 REICHSTETT
Tél. 03 88 81 29 31
Fax 03 88 81 16 60

ARCHÉOLOGIE

Des outils d'il y a 700 000 ans à Plakias ?

Des découvertes réalisées en 2008 et 2009 par des archéologues grecs et américains à Plakias dans le sud de la Crète permettent de jeter un nouveau regard sur l'histoire de la navigation et du peuplement de l'Europe.

Selon le New York Times, on aurait trouvé à Plakias des outils de pierre vieux de quelque 130 000 voire 700 000 ans. Comme la Crète est une île depuis 5 millions d'années, cela tendrait à prouver que les concepteurs de ces

outils seraient venus par la voie maritime. Jusque là, on estimait que la première occupation sur notre planète par la mer, celle de l'Australie, datait d'il y a 60 000 ans alors que Chypre et quelques îles grecques auraient été occupées il y a environ 12 000 ans.

Ces quelque 2 000 outils de pierre appartiendraient à la culture acheuléenne qui s'est répandue en Europe lors de la période du Paléolithique inférieur, avant l'Homo sapiens.

Sacrifices humains chez les Minoens ?

Les découvertes faites en 1979 par l'archéologue Iannis Sakellarakis à Archanès l'avaient déjà laissé supposer : les Minoens auraient pratiqué des sacrifices humains. Au lieu-dit Anémospilia au pied du Mont Youktas, l'archéologue crétois trouva en effet des restes d'ossements humains datant du milieu du XVII^e siècle avant J-C, dont celui d'une jeune-homme de 18 ans dont les pieds avaient été liés et dont le corps avait été vidé de son sang suite à un coup reçu à la carotide ; les deux autres corps retrouvés sous

les décombres de ce sanctuaire écroulé auraient été ceux d'un prêtre et d'une prêtresse qui auraient procédé à cette cérémonie expiatoire. La découverte récente d'ossements humains sous la colline de Kastelli, non loin des murs de l'ancienne Kydonia (aujourd'hui La Canée), relance aujourd'hui le débat. Dans les vestiges d'un supposé palais minoen-mycénien, on a trouvé en effet, disposés de façon rituelle, des ossements d'animaux ainsi que ceux d'une jeune femme. Mystère...